

GAND BELGIQUE

RÉINVENTER LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE AVEC DES POLITIQUES ALIMENTAIRES INTÉGRÉES

Cet aperçu est basé sur un entretien avec Lieta Goethijn, responsable de la stratégie alimentaire du département Environnement et Climat de la ville de Gand

GLASGOW
FOOD AND
CLIMATE
DECLARATION

L'implication des Gantois dans les politiques alimentaires intégrées de leur ville a toujours été un pilier pour Gand et ce, avant même qu'elle n'élabore sa propre politique. Pendant des années, les habitants, les associations et les restaurants ont, chacun de leur côté, trouvé des moyens de raccourcir la chaîne d'approvisionnement alimentaire de la ville et de faciliter sa transition vers un régime alimentaire à base de plantes. En 2013, suite aux préoccupations croissantes concernant le changement climatique, cet élan venant des résidents s'est transformé en politique lors de l'élection du Parti Vert au conseil municipal. Au cours de la même année, la ville de Gand a créé un CONSEIL ALIMENTAIRE composé d'une diversité d'acteurs du système alimentaire. De cette collaboration est née la politique alimentaire de la ville : « GENT EN GARDE » (Gand en Garde), avec trois objectifs stratégiques principaux : créer une chaîne d'approvisionnement courte et durable, enrayer le gaspillage alimentaire et assurer une alimentation durable. Cette politique alimentaire couronnée de succès a apporté une reconnaissance internationale à la ville qui a remporté le PRIX DE L'ACTION CLIMATIQUE MONDIALE des Nations Unies en 2019. Pionnière des politiques et des conseils alimentaires en Europe, Gand est un exemple à suivre pour les villes souhaitant lutter contre le changement climatique au moyen de politiques alimentaires.

“ La coopération et l'inclusion de tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement alimentaire ont été placées au cœur de notre politique alimentaire dès le départ. ”

FACTEURS DE RÉUSSITE

POLITIQUES ALIMENTAIRES ET CLIMATIQUES INTÉGRÉES

À Gand, les politiques alimentaires et climatiques sont intégrées depuis le départ. Elles sont inscrites dans le PLAN CLIMATIQUE de la ville qui a pour objectif d'atteindre la neutralité climatique d'ici 2050. Pour garantir leur succès, la ville s'assure d'avoir l'approbation de son conseil alimentaire avant de mettre en marche des initiatives alimentaires et climatiques ou de modifier le plan d'action existant. Cet échange entre la ville et son conseil alimentaire lui a permis d'envisager une réduction ambitieuse des émissions de gaz à effet de serre provenant du système alimentaire locale. En qualité de signataire du PACTE VERT FLAMAND (Flemish Green Deal), la ville de Gand s'est engagée à revoir sa consommation de protéines au profit d'alternatives végétales, son objectif : consommer 60 % de protéines végétales et 40 % de protéines animales. En plus de cela, elle tente de réduire de moitié son gaspillage alimentaire et travaille main dans la main avec les écoles, les hôpitaux, les centres de soins et les établissements du secteur de l'hôtellerie afin de mettre en place des actions concrètes et d'atteindre cet objectif fixé par l'Union Européenne.

PARTIES PRENANTES : UN ENGAGEMENT REPRÉSENTATIF ET COOPÉRATIF

L'un des principaux aspects de la politique alimentaire de la ville de Gand est son modèle de gouvernance innovant impliquant l'engagement des parties prenantes et des habitants. Celui-ci se base sur la cocréation et la participation et est composé de 32 représentants du secteur agricole, de la distribution et du commerce, de la restauration, de la société civile et de l'éducation. Ce conseil, très impliqué dans le développement des objectifs de la ville et de ses priorités, dispose de son propre budget, attribué par la ville, pour mener à bien des projets innovants.

La ville et le Conseil alimentaire utilisent de nombreux moyens pour dialoguer directement avec les citoyens. Le conseil alimentaire par exemple, organise une « journée partenaire » annuelle au cours de laquelle les habitants et les associations partenaires sont invités à échanger sur la politique alimentaire en vigueur. Gand est aussi le théâtre de différents événements de réseautage et collabore avec des institutions locales comme son université pour les organiser. Elle héberge notamment le festival annuel du climat, GENT AAN ZEE dont une partie est dédiée aux systèmes alimentaires durables. Ces méthodes permettent aux citoyens de s'engager facilement dans la conception des politiques alimentaires locales.

EXEMPLE DE POLITIQUES ALIMENTAIRES GANTOISES

- VANIER : Cette plateforme inter-entreprises met en relation les agriculteurs locaux avec les magasins, les restaurants et les cantines de la ville. Grâce à elle, plus de 50 entreprises collaborent maintenant avec eux.
- FOODSAVERS GENT : Cette plateforme logistique collecte les invendus alimentaires des marchés de la ville et les livre à ses associations locales. Depuis sa création, deux mille tonnes de nourriture ont été redistribuées.
- TRANSITION ALIMENTAIRE : Afin d'encourager une transition protéique (au niveau de la consommation mais aussi de la production) vers des alternatives végétales, les écoles, les crèches et les services publics gantois proposent des repas végétariens le jeudi. La ville accompagne et récompense les restaurants et les magasins qui proposent des alternatives végétariennes et organise des ateliers de cuisine. Grâce à ces politiques, le nombre de végétariens dans la ville de Gand augmente et est supérieur à la moyenne belge.
- POTAGERS COMMUNAUTAIRES : La ville offre son soutien aux habitants, aux écoles et aux associations souhaitant créer ou entretenir des potagers communautaires. Elle met également des formations à leur disposition. 42 écoles et 25 jardins communautaires ont déjà pris part à cette initiative.

OBSTACLES

MESURER L'IMPACT : TROUVER LES BONS INDICATEURS ET LES DONNÉES POUR ÉVALUER LES STRATÉGIES ALIMENTAIRES

Trouver les bons indicateurs et les bonnes données pour quantifier l'impact de ses politiques alimentaires reste un défi pour la ville. Cependant, il existe un domaine dans lequel il lui est possible de mesurer ses réductions de GES : le gaspillage alimentaire. Une analyse comparative a donc été menée, les aliments récupérés par le programme FOODSAVERS ont été quantifiés et la diminution de l'émission de GES de la ville mesurée. En tant que membre du MILAN URBAN FOOD POLICY PACT (MUFPP), la ville cherche à intégrer le cadre de suivi du MUFPP dans sa stratégie d'évaluation afin de mesurer plus précisément l'impact de ses politiques alimentaires.

UN MANQUE D'HARMONISATION DES POLITIQUES ALIMENTAIRES AU NIVEAU NATIONAL

La ville de Gand a mis en place des politiques et des programmes alimentaires ambitieux et a tissé des liens avec des structures régionales et européennes. Malgré cela, il n'existe aucun plan d'action similaire en matière de stratégie alimentaire au niveau national car l'alimentation n'y est pas encore considérée comme systémique ou holistique. Au niveau fédéral, de nombreuses priorités locales passent au second plan comme les politiques d'aménagement du territoire et la question des repas scolaires. Par exemple, alors que la ville de Gand débute une transition alimentaire par le biais de journées végétariennes hebdomadaires et d'engagements des marchés publics, aucune action équivalente n'existe à ce jour au niveau national. Cependant, l'intégration verticale des politiques au niveau régional est en plein essor ce qui est encourageant pour la suite.

Le gouvernement flamand qui dirige le projet GREEN DEAL, invite les villes à participer à sa stratégie alimentaire collaborative. Grâce aux actions de l'association des villes et communes flamandes (VMSG), Gand fait partie d'un réseau d'apprentissage porté sur l'alimentation. La gouvernance alimentaire urbaine est de plus en plus considérée au niveau européen et les villes ont de plus en plus facilement accès à des possibilités de financement.

La ville de Gand est reconnue internationalement pour sa politique alimentaire ambitieuse, Gand en Garde. Avec ses politiques alimentaires intégrées, elle vise à raccourcir et renforcer les chaînes d'approvisionnement alimentaire de la ville, faciliter l'accès à la nourriture, enrayer le gaspillage alimentaire et stimuler la production et la consommation durables dans la ville. Grâce à ces politiques, différents systèmes ont été instaurés. Ils ont notamment permis aux surplus alimentaires d'être redistribués aux habitants dans le besoin, aux potagers communautaires d'obtenir des subventions et aux cantines d'organiser une journée végétarienne hebdomadaire. Au fil des années et grâce à des modèles de gouvernance participative comme le conseil alimentaire et l'engagement des citoyens, les politiques alimentaires de Gand ont évolué de la résolution de petits problèmes à d'ambitieux projets visant à transformer le système alimentaire gantois et à lutter contre le changement climatique.

“ L'un de nos projets les plus connus est le jeudi végétarien que nous avons créé en 2009. Aujourd'hui, le nombre de végétariens à Gand est supérieur à la moyenne nationale et notre ville est connue comme la capitale européenne du végétarisme. ”

